Observation sur L'ouverture d'un Cadavre.

Par m- fauret

Le 12 Aoust 1773. je fus mandé par un Seigneur pour faire en sa présence l'ouverture du Cadavre de son Cocher; mais avant d'y procéder, „ Je suis bien-aise, me dit-il, de vous „instruire de cequi a précédé sa Mort; C'étoit un homme âgé „de 38. ans, gros et fort; il y avoit environ quatre mois qu'il „se plaignoit des Coliques momentanées, je lui avois fait „plusieurs questions; il me répondoit toujours que ce n'étoit „rien. Ses Camarades me dirent qu'il buvoit beaucoup de lait, „et qu'il avoit des nuits très facheuses; je remarquois que „cet homme diminuoit de son embonpoint et de ses forces: „Il y a trois semaines qu'il me fit dire qu'il étoit malade, „je donnai des ordres en conséquence, pour qu'on en eut „tout le soin possible; le Médecin fut prié de le voir exactement „tous les jours; malgré tous les secours qu'on lui a donné il „est mort ce matin a 5. heures, et je suis bien-aise d'en „faire faire l'ouverture parcequ'il me paroit y avoir „quelque chose d'extraordinaire dans cette maladie„

L'incision cruciale faite, les Tégumens détachés le Sternum renversé, je fis observer que l'Estomach étoit parsemé de plusieurs petites taches-brunes, et que ses Membranes étoient dans un dégré de phlogose; je l'ouvris par sa partie anterrieure inferrieure dans toute sa Longueur. L'interrieur étoit sec, sans humidité; les taches-brunes, que j'avois remarqué exterrieurement étoient plus marquées et tiroient plus sur le noir

ARC 50 n° 198
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Dans l'interieur. Je fis observer d'ailleurs dans la membrane interrieure trois legnes noires qui descendoient a peu pres depuis l'orifice superieur jusqu'au pilore.

L'epiploon étoit petit et comme maceré après l'avoir détaché je commençai l'ouverture de tout le Canal intestinal jusqu'au Rectum; je remarquai que les Lignes noires observées dans l'Estomach passoient le Pilore, et se continüoient environ quatre pouces dans le Duodenum en diminüant de diametre amesure quelles se prolongeoient dans l'intestin. Je fis remarquer aussi dans la cavité de tous les intestins greles plusieurs glandes engorgées,

Quand à l'apendice du Cæcum, elle étoit considérablement engorgée et très dure, je l'ouvris et je trouvai son intérieur rempli d'une humeur noire et épaisse comme de la cire à moitié fondüe.

„Le Colon, et le rectum étoient dans leur état naturel, ainsi que les Reins et la Vessie.

„Dans la partie du Mésantere qui repond à l'intestin jejunum, il y avoit plusieurs glandes Skirreuses et du Volume des gros poids.

„Le foye étoit dans son état naturel.

„La Vesicule du fiel contenoit environ une once et demie de bile très épaisse.

„La Ratte étoit engorgée et contenoit beaucoup de sang très noir.

„Le Pancréas étoit au même dégré de Phlogose que la partie extérieure de l'Estomach.

Nous examinames ensuitte les parties contenües dans la Poitrine: Le Thymus étoit dans son état naturel. En examinant le Poulmon du côté droit je remarquai à sa surface antérieure, trois taches brunes à peu de distance les unes des autres: Je coupai sur les trois taches le lobe en deux, et je découvris trois absès remplis de matières semblables

à celle de l'Apendice du Cœcum dont j'ai parlé ci-devant.

La Substance des Poulmons, tant du côté gauche que du côté droit, étoit extrêmement molle; mais parsemée de quantité de petits Skirres.

J'ouvris ensuite le feuillet du Mediastin et le péricarde, dans la poche duquel il n'y avoit que très peu d'humeur Sereuse.

On trouve pour l'ordinaire de la graisse à la baze du Cœur; dans celui-cy je trouvai les Cellulles Seches comme du parchemin.

Je continuai d'ouvrir l'oreillette droite ainsi que le Ventricule du même côté. Dans l'oreillette gauche et le Ventricule de celui-cy: il n'y avoit qu'un caillot de Sang qui en remplissoit toute la capacité.

En faisant remarquer l'ouverture des gros vaisseaux dans les oreillettes et les ventricules, comme aussi les Valvules. j'observai le trou ovale ou de Botal, d'un Diametre a y passer le petit doigt.

Je ne presente pas cette ouverture de cadavre comme contenant des choses très extraordinaires et sans exemple; mais comme une preuve que ceux qui feroient ces sortes d'ouvertures avec soin, pourroient multiplier les observations au grand avantage de l'art, au lieu qu'il n'arrive que trop souvent que quand on a ouvert un cadavre, on se retire sans connoître les causes de la mort et sans avoir fait aucune de ces remarques qui augmenteroient les Lumières de l'anatomie. Telle est la découverte du Trou Botal dont on ne sauroit assés multiplier les observations, parcequ'il est certain que l'existence de ce

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Trou doit présenter des différences remarquables dans le
Pouls, dans l'état naturel et dans celui de maladie ; ~
différences, qui peut-etre peuvent en imposer pour des
maladies organiques du Cœur, de ses oreillettes ou des gros
vaisseaux qui en partent. C'est par des pareilles observations
que l'anatomie devient la baze de la Nozologie.

Ce seroit, sans doute se perdre dans l'infini que de
chercher à connoitre s'il y a quelque simpathie entre
l'appendice du cœcum et les Poulmons ; mais c'est une
Curiosité bien remarquable que de trouver une humeur
noire et épaisse comme de la Cire fondüe, dans cette
appendice, et de trouver dans le poulmon et non ailleurs
trois petits abçes remplis de matière de même nature. ~
A t'elle été la cause de la maladie, ou l'Effet ? quant
à celle de la mort, on la trouve dans ces lignes de
Gangrene qui se prolongeoient depuis l'orifice supérieur
de l'Estomach jusques dans le Duodenum. Mais d'où
dépendoit cette régularité qu'on remarqua dans les
41 Lignes suivant toute leur étendue ? C'est ce que nous
soumettons, ainsi que les autres considérations sur ce
Mémoire aux réflexions des Sçavans. J. Fauret.

n° 154.